

Le Petit JournalAL Aux Seniors

**Journal créé par les seniors lors de l'atelier « création d'un Journal »
au club reprenant les animations et sorties du trimestre.**



Contenu de ce numéro :

Sorties de Avril, Mai, Juin et Juillet

Descriptions de certaines activités du club

Petites infos:

- J'ai lu/vu
- Découvrez Bondoufle: ses quartiers
- Bondoufle côté nature

Atelier PRIF " Bien chez soi "

Nous partons pour 4 séances les 3, 10, 17 et 23 avril afin d'aborder nos besoins pour un logement adapté et sécurisé.

Nous sommes 11 participants dans une ambiance décontractée avec notre animatrice Mériem, ergothérapeute. Lors de la 1ère séance, chacun a exposé ses attentes par rapport à son logement. Mériem nous a donné les actions simples à mettre en œuvre : comme une barre dans la douche et les WC, un siège de douche ou tout simplement un tapis anti-dérapant, un enfile bas, la brosse à long manche pour le lavage du dos...

Pour les gros travaux, se renseigner au CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de la mairie et puis déterminer, avec les organismes comme les caisses de retraites, les mutuelles et les collectivités territoriales, toutes les aides comme la prime ADAPT gérée par l'ANAH. Le CCAS peut vous guider dans les droits et les démarches à réaliser car tout dépend des revenus de chacun.

Pour les gros travaux, mieux vaut passer par les sites du gouvernement que par le bouche à oreille. À la fin de cet atelier, chacun avait les clés pour aménager son logement avec des adresses de sites à consulter et éviter les nombreuses arnaques de la vie quotidienne.

Quelques adresses :

<https://www.pourbienvieillir.fr>

<https://www.jamenagemonlogement.fr>

<https://www.france-renove.gouv.fr>

Bureau de l'ANAH (01 81 85 00 89 ou 01 60 87 18 70)

Maison Départementale de l'Habitat

1 Boulevard de l'Écoute S'il Pleut

91000 EVRY-COURCOURONNES

SHOW JOHNNY à Sainte-Colombes (89) le 24 avril 2026

Par une belle journée , nous partons en direction d'un petit village de Bourgogne-Franche-Comté. Nous entrons dans le Noubia Club (ancienne discothèque) à l'heure du déjeuner. De grandes tables de ferme sont dressées avec des serviettes à carreaux rouge et blanc clin d'œil aux années 1970. Des assiettes en faïence dépareillées finissaient le décor. De charmantes dames nous ont servis avec gentillesse et attention tout au long du repas. Après ce copieux déjeuner bien arrosé, nous passons dans la salle de spectacle tout éclairée par des spots de lumière bleue.



Confortablement installés dans des fauteuils rouges disposés en demi-cercle, nous sommes agréablement surpris par l'entrée de Gilles, sosie de Johnny vêtu d'un costume noir brandissant sa guitare blanche. Tout de suite ce showman s'approche du public et tend son micro pour nous faire chanter. Après avoir chauffer la salle, il nous invite à le suivre sur la piste de danse. Les fans bondoufflois chantent à tue tête et dansent de façon endiablée sur les tubes du patron. L'apothéose fut " Allumer le feu ". Gilles Glab accepte de poser en photo avec chacun d'entre nous. Sa prestation a rendu un bel hommage à Johnny Halliday pour notre plus grand plaisir. Chantez "Le Taulier" est un exutoire pour bon nombre d'entre nous où se mêlent joie, mélancolie, bonheur, souvenir, colère, folie ...

Après ce moment d'évasion nous repartons fatigués mais heureux sur Bondoufle.

Basilique de Saint-Denis et Stade de France 5 mai 2026

Vendredi 5 mai, 57 pèlerins en marche mais plutôt en car pour visiter : La basilique-Cathédrale de Saint Denis et un temple du sport et des variétés « Le Stade de France » et sans oublier de nourrir tout le monde au restaurant face au stade pour la mi-temps.

Commençons par la cathédrale, celle-ci fut construite sur l'emplacement d'une première fondation vers 630 par Dagobert (celui de la chanson !) elle connaît un grand essor grâce à l'abbé Suger (dont la rue est dans le 6^{ème} à Paris) en 1122. Elle sera nommée cathédrale en 1966. Elle abrite les sépultures des rois et reines de France. N'étant pas un pro de l'histoire de France c'est dans le désordre que j'ai fait la visite. Si je n'ai pas pu savoir qui était l'époux ou l'épouse de tel ou telle roi ou reine j'ai malgré tout admiré les magnifiques sculptures des gisants. Quelle finesse dans la taille du marbre ! Puis rapidement j'ai fait la visite de la fabrique de la flèche, intéressant mais trop bref. Sans être trop..... "ex-gisant" cette visite méritait d'être commentée.



13 heures, l'heure de quitter la cathédrale direction le restaurant.

Excellente brasserie pour la préparation du menu et surtout la rapidité du service. Petite balade pour faire la digestion vers la porte H, où nous étions attendus. Après une fouille réglementaire par le service de sécurité nous entrons dans le « Temple du sport » où j'avais plus de connaissances ! Nous sommes séparés en 2 groupes, un guide pour chaque. Nous avons droit à une visite en règle des installations dont chaque équipe ou discipline peut en bénéficier, douches,

vestiaires personnels des joueurs, des salles d'entraînement silencieuses pour ne pas gêner soit les matches ou l'entraînement d'autres sportifs .





En sous-sol nous visitons l'intérieur du stade par une espèce de périphérique avec tous les services sécurité, pompiers, infirmerie, ambulance, livraisons... pour le bar.

Une vraie ville souterraine !

La visite se termine par une entrée sur la pelouse sous les cris et les applaudissements de la foule (enregistrement) on s'y croyait car notre groupe était scindé en 2 équipes : Le Portugal et la France... malheureusement le match n'a pas eu lieu faute de ballon !

Quelqu'un a osé s'asseoir sur le siège 3123 celui réservé au Président de la République...

Jean

Visite de la cathédrale Notre Dame de Paris et spectacle de la Dame de Pierre le 4 juin 2026

Arrivés sur le parvis de la Cathédrale, il faut lever la tête pour admirer l'imposante Dame de Pierre qui éveille en nous un sentiment d'humilité. Nous sommes ravis de la voir aussi majestueuse après l'incendie de 2019. Grâce au courage, à la ténacité des bâtisseurs, du savoir faire retrouvé des artisans et à l'aide mondiale, c'est un grand réconfort de la voir debout avec sa flèche.

Nous entrons par le Narthex (l'entrée) et suivons le sens de la visite. Nous admirons les diverses chapelles, les nombreux tableaux, les nouveaux lustres, les vitraux dont la rosace, les statues de la Vierge, du Christ, de l'archange Gabriel, de Saint Louis.



Dans le chœur on peut admirer la Piéta sculptée par Nicolas Coustou, offerte par Louis XIII et heureusement conservée. N'oublions pas notre coq gaulois tombé de la flèche et mis en vitrine. Dans la Sacristie sont gardés précieusement les reliquaires de la Ste Couronne, un fragment et un clou de la Sainte Croix ainsi que tous les objets liturgiques. Vers la sortie se dresse la statue de Jeanne D'Arc offerte à la Libération de PARIS. A la fin de la visite nous sommes très impressionnés de la renaissance de Notre Dame dans une atmosphère plus lumineuse et plus moderne.

Pour terminer cette journée, rendez-vous au Dôme de Paris pour voir "La Dame de Pierre" : fresque historique traversant les siècles sous forme de comédie musicale. Sur scène la façade imposante de Notre Dame se dresse et du haut de ses deux tours, elle nous invite à écouter son histoire, ses joies et ses peines. Sur son parvis, le jeune Gabriel rencontre Jeanne. Tous deux passionnés d'histoire, ils nous feront voyager à travers les siècles.

En 1163 sur l'île de la Cité, l'évêque de Sully pose la première pierre de la Cathédrale sur un sanctuaire chrétien. Ce sera le temps des Bâtisseurs, période joyeuse qui s'achève en 1345. En 1239 le roi Saint Louis ramène de croisade la couronne d'épines et la confie à Notre Dame. En 1348 la peste se déclare à Paris, c'est une période très sombre, sous les voutes on vient prier les Saints : St Roch et St Sébastien. En 1645 le roi Louis XIII offre une Piéta pour la naissance de Louis XIV et inaugure la fête de la Vierge le 15 août. En 1789 nouvelle période sombre, le paysage se dégrade, la Cathédrale est pillée, abîmée. En 1804 ce sera pourtant entre ses murs que se déroulera le Sacre de Napoléon. De 1845 à 1867 sous l'égide de Victor Hugo et de Paul Claudel, on entame une importante restauration sous la direction de Viollet-le-Duc qui reconstruit la flèche. Puis le 15 avril 2019 Notre Dame s'enflamme, d'épaisses fumées assombrissent le ciel.

Sur la scène on revit notre inquiétude, le drame de l'incendie !!! Pour terminer le spectacle, les acteurs rendent hommage aux pompiers pour leur courage et leur abnégation.

Hommage également aux bâtisseurs et tous les corps de métiers sans qui Notre Dame ne serait plus.

A l'issue de ce spectacle mouvementé et enrichissant nous sommes contents de conserver ce patrimoine pour les siècles à venir. Notre Dame se dresse fièrement à nouveau dans le ciel de Paris!

VELORAIL DE LA VALLEE DE LA JUINE LE MERCREDI 10 JUIN 2026

Le but de la sortie de ce jour... la découverte du vélorail. Nous devons rejoindre Saclas à St-Cyr la rivière. Malgré Le ciel voilé, le pique-nique a pu se dérouler dans une ambiance champêtre, dans un cadre verdoyant au bord de la Juine accompagné du pépiement des oiseaux. Il faut embarquer dans les cyclo- draisines. Dans chaque véhicule, trois personnes pédalent dont une avec assistance électrique à l'avant et une personne à l'arrière se laissent "rouler" sur un parcours de 6 kms aller et 6 retour. Après avoir rechargé les batteries car l'aller fut tout en montée Le retour en descente a été plus cool. Son tracé reprend celui de l'ancienne ligne de chemin de fer, celle qui reliait jadis Pithiviers à Etampes. Pendant la deuxième guerre mondiale la ligne fut réquisitionnée pour la déportation vers Beaune la Rolande et bombardée en août 1944.

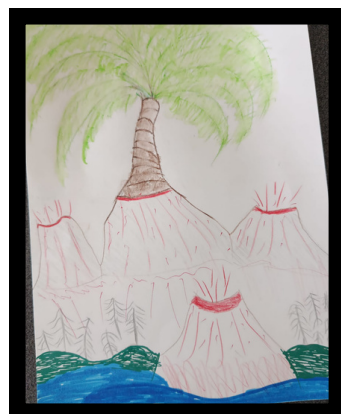


Ensuite elle sera restaurée et opérationnelle jusqu'en 1969. En 2018 un projet fou de vélorail mené par deux passionnés, l'un de vélo l'autre de train, se réalise sous l'égide du département de l'Essonne. A ce jour l'entretien et le débroussaillage sont exécutés par des bénévoles avec l'argent des visiteurs. Ce fut une agréable journée avec découverte du moulin Dailloux, de la gare de Saclas devenue propriété privée, de la Poudingue (curiosité géologique constituée de galets emprisonnés dans du grès, du Viaduc de la vallée Parrin et du Château du domaine de Méréville.

RALLYE PÉDESTRE BONDOUFLOIS 11 JUIN 2026

Le rendez-vous est fixé au Club Seniors. Nous entrons dans la salle où sont exposés les cadavres exquis : dessins effectués lors des ateliers créatifs. Nous constituons 7 équipes de 3 ou 4 personnes. Chaque équipe récupère une enveloppe contenant une énigme à résoudre pour découvrir la prochaine destination. Pour nous, accompagnés de Camille (coordinatrice), ce fut la maison intergénérationnelle. L'épreuve consistait à découvrir des odeurs (cannelle - cumin - ciboulette - aneth - échalotte...) pour valider notre prochain trajet nous menant à l'association historique (premier étage de la salle des fêtes)

Sur la porte nous attendait une enveloppe contenant un puzzle que nous avons reconstitué à genoux à nos risques et périls : nous découvrons le stade Henri Marcille. Nous nous stimulons pour repartir encouragés par Benoît qui suit l'évènement de près. Etant l'organisateur il parcourt le circuit en vélo avec son téléphone prêt à porter secours.



Le défi du stade était de faire 50 points au jeu de Molky (quilles numérotées) pour la prochaine étape : la Mairie avec Béatrice qui nous a donné un codage lettré : exemple : "vous aimez le cassis" ce qui signifie mettre le K en sixième position dans l'alphabet pour déchiffrer le nouveau lieu. EUREKA nous partons au conservatoire de musique où nous séchons sur un mot, nous sommes obligés d'avoir recours à Benoît qui nous invite à nous rendre au fil des saisons. Une petite valisette nous attendait présentée par notre fleuriste préférée. Sur un montage papier figuraient divers bâtiments : il fallait reconnaître la Médiathèque Joséphine Baker pour s'y rendre et revenir au club. Tout au long du parcours nous devons réaliser un défi de photos incongrues avec thèmes imposés. Retour au club, fatigués et contents après ce périple, nous sommes réconfortés par un goûter (mais sans trésor...).

SALON DES ARTISANS D'ART AU CHÂTEAU DE SAINT-JEAN DE BEAUREGARD LE 12 JUIN 2026



Quatre-vingts exposants nous attendaient dans ce beau domaine verdoyant afin de nous expliquer leurs métiers.

Ces artisans essayaient de capter notre attention.

Ces créateurs travaillent avec une multitude de matières premières : jouets en bois, bijoux en béton, en charbon de bois japonais, avec des plumes variées, des fils colorés en coton, tissage de fil d'or et d'argent. Certains stands (atelier de l'envol) se détachaient par leurs particularités. Un artisan réalisait des tableaux aériens avec des branchages "momifiés" et des brindilles sur lesquels étaient délicatement posés des oiseaux. Une autre experte en broderie d'Art créait des boutons magnétiques, des broches aimantées afin de sublimer vos tenues les plus chics.

Au stand "Fil le cuir" des motifs variés étaient reproduits sur du cuir par la technique d'impression (repoussage du cuir).

Pendant notre parcours nous découvrons d'autres techniques : travail du grès, de la porcelaine, de l'émail sur plaque de cuivre et pierre de lave d'Auvergne, créations textiles et de cartonnage en tout genre. A la clôture du Salon ARTISANIA, Sébastien REAL a été élu pour récompenser son travail de sculpture en dentelle de métal patiné filtrant la lumière.

Côté détente, on trouvait un espace jeu, une buvette, une brûlerie, un restaurant. On découvrait ensuite un jardin botanique ayant conservé son charme du XVII. Avant de repartir le jardinier nous narre l'histoire et le fonctionnement en autarcie des lieux à la française de ce Château classé monument historique en 1993. Le jardin est reconnu remarquable en 2005 et fait partie aujourd'hui des destinations préférées des amateurs du monde entier. On vous invite à découvrir ce domaine plein de charmes. Il en vaut le détour.



FÊTE DES SENIORS

1er JUILLET 2026



Nous nous sommes retrouvés à 10h à la salle des fêtes pour une journée de festivités. Le soleil et la chaleur étaient avec nous, mais l'équipe ALAS avait prévu une bonne réserve d'eau.

La matinée a débuté par différentes activités : pétanque, jeux de cartes, jeux de coordination et d'adresse — il y en avait pour tous les goûts. Ceux qui le souhaitent pouvaient également se prêter à la dictée, remplie de pièges orthographiques : Faites vos jeux... de Régis Maldamé.

Après avoir fait travailler les muscles et le cerveau place aux mandibules pour le repas partagé, toujours très copieux —

« il y en a toujours de trop, comme disait ma grand-mère ». Chacun avait apporté de quoi se régaler : quiches, salades composées, viandes froides et moult spécialités sucrées. Quel régal !

À 14h, nous avons enchaîné avec la deuxième partie du programme : le spectacle-concert. Le rideau rouge s'ouvre sur la scène où un trio — deux chanteuses et un chanteur — débute par une chanson très ancienne, puis bien vite d'autres refrains plus proches de notre génération, couvrant les années 50 à 80, sous un jeu de lumières orchestré par Gigi.

La qualité des artistes donne tout de suite l'envie de chanter avec eux, et leur tour de chant est un ravissement pour les oreilles et la mémoire. Seul bémol : le micro du chanteur était défaillant, on l'entendait à peine, surtout dans la chanson de Dalida Paroles, paroles... On aurait aimé que ce tour de chant ne s'arrête pas — souhaitons qu'ils reviennent à Bondoufle un jour ou l'autre !

Mais place à la danse, avec le classique Madison, seule danse qui réussit à faire bouger tous les spectateurs — pas difficile, 4 pas à droite, 4 pas à gauche, quart de tour avec un saut de « cabri », et on recommence.



Puis Béa nous a offert une démonstration des danses que nous répétons trop rarement le mercredi, ainsi qu'une initiation à la danse en ligne. Béa exécute une première danse, puis une seconde, et tout le monde donne l'impression de ne pas vouloir se rasseoir.

Nos seniors ont ainsi terminé la soirée sur la piste de danse, malgré la chaleur qui commençait à se faire sentir dans la salle des fêtes. Mais tout a une fin. Alors, à l'année prochaine pour une seconde fête des seniors, puisque celle-ci fut une belle réussite !

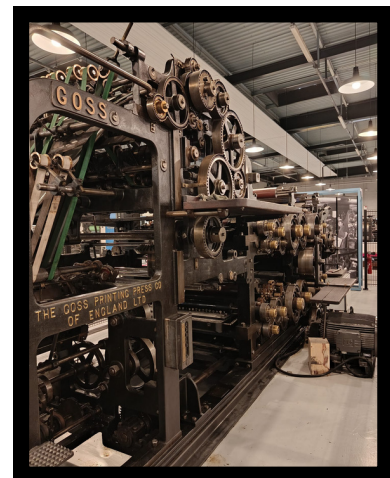
Un énorme merci à Béa, Benoît, ainsi qu'à Ghislaine pour la technique pour cette merveilleuse journée. Cette journée laissera d'excellents souvenirs à tous.



UNE APRÈS-MIDI À L'ATELIER-MUSÉE DE L'IMPRIMERIE DE MALESHERBES

Direction le nord du Loiret, à moins d'une heure de Paris, pour une visite qui sentait bon l'encre et le papier fraîchement pressé : l'Atelier-Musée de l'Imprimerie (AMI), à Malesherbes. Dès l'entrée, l'ampleur du lieu surprend : difficile d'imaginer que ce hangar de plus de 5 000 m² abrite en réalité le plus grand musée de l'imprimerie d'Europe, avec 150 machines exposées.

On comprend vite que ce n'est pas un musée qu'on regarde de loin derrière une vitre, mais un lieu qu'on est invité à toucher, à actionner, à sentir. L'histoire de l'endroit est presque aussi belle que la collection elle-même. Tout part d'un couple d'industriels de l'imprimerie, Chantal et Jean-Paul Maury, qui ont patiemment rassemblé cette collection pendant plus de vingt ans. Leur idée : ne pas laisser dormir dans des hangars des savoir-faire et des machines qui racontent deux siècles d'histoire du livre et de l'image. Le musée s'est installé tout naturellement à Malesherbes, terre d'imprimeurs et d'éditeurs depuis longtemps on y rappelle même qu'au siècle des Lumières, le seigneur local, Monsieur de Malesherbes, avait favorisé l'impression de l'Encyclopédie de Diderot, avant que le XXe siècle ne voie s'installer dans la région de grandes maisons d'édition.



La visite commence par les origines : la fameuse presse à bois, réplique de celle de Gutenberg, qu'on imagine sans peine actionnée par des générations d'ouvriers imprimeurs. Puis on avance dans le temps, machine après machine, jusqu'aux presses offset et à l'impression numérique. Le vrai plaisir, c'est de voir ces engins fonctionner sous nos yeux. Entre deux îlots de machines, de petits théâtres racontent des histoires plus intimes : celle de Balzac imprimeur, celle de la presse clandestine sous l'Occupation, celle des

couleurs et des trames qui ont façonné nos images. On ressort de là avec une idée assez précise de ce que veut dire « composer un texte » quand on doit aller chercher chaque lettre, une à une, dans un casier de plomb.

Ce qui frappe, au fond, c'est l'énergie du lieu. Rien n'est figé : les machines tournent, les guides expliquent avec passion, et on sent que le musée continue de vivre au rythme d'ateliers, de stages et d'expositions temporaires tout au long de l'année. On repart avec l'impression d'avoir compris quelque chose d'essentiel : derrière chaque livre, chaque journal, chaque affiche, il y a des siècles de gestes, de mécanique et d'ingéniosité qu'on ne soupçonne plus, à l'heure du tout-numérique.

DÉCOUVERTE ORNITHOLOGIQUE DES ÉTANGS DE SACLAY

Le temps d'une journée, les adhérents de l'ALAS ont pris la direction du plateau de Saclay pour une immersion au cœur d'un véritable havre de paix : l'Observatoire Ornithologique de Saclay. Dès notre arrivée, nous avons été accueillis par un guide passionné qui nous a fait découvrir la richesse exceptionnelle de cette zone humide, véritable refuge pour de nombreuses espèces d'oiseaux. Jumelles en main et regards attentifs, chacun a pu s'essayer à l'observation dans le calme le plus complet, un exercice qui demande patience... mais qui réserve de belles récompenses !



Mais cette promenade ne nous a pas seulement fait découvrir la faune locale. Nous avons également plongé dans l'histoire fascinante des étangs de Saclay. Créés à la fin du XVII^e siècle sous le règne de Louis XIV, ces vastes plans d'eau n'ont pas été aménagés pour le plaisir des promeneurs ou des oiseaux, mais pour répondre à un défi technique hors du commun : alimenter les célèbres fontaines et bassins du château de Versailles.

À cette époque, les besoins en eau du domaine royal étaient immenses. Pour satisfaire les ambitions du Roi-Soleil, les ingénieurs de l'époque imaginèrent un réseau hydraulique d'une incroyable ingéniosité. Les eaux de pluie étaient recueillies dans les étangs du plateau de Saclay avant d'être acheminées, grâce à un système de rigoles, de canaux et d'aqueducs, jusqu'aux réservoirs de Versailles. Ce chantier colossal constitue encore aujourd'hui l'un des plus remarquables ouvrages hydrauliques réalisés sous l'Ancien Régime. Au fil de la visite, nous avons appris à reconnaître plusieurs espèces grâce à leurs couleurs, leur silhouette ou encore leur chant. Hérons cendrés, foulques, grèbes huppés, canards, cygnes et bien d'autres oiseaux ont fait leur apparition, offrant un magnifique spectacle aux participants. Les plus chanceux ont même eu la chance d'observer quelques espèces



Notre guide nous a également sensibilisés au rôle essentiel des zones humides dans la préservation de la biodiversité et aux nombreuses actions mises en œuvre pour protéger cet environnement fragile. Les anecdotes historiques se sont ainsi mêlées aux explications naturalistes, rendant la visite aussi instructive que captivante. Cette sortie a permis à chacun de mesurer combien ces étangs, conçus à l'origine comme un ouvrage d'ingénierie au service du prestige royal, sont devenus au fil des siècles un véritable sanctuaire pour la faune et la flore.

Une magnifique reconversion où patrimoine historique et richesse naturelle cohabitent en parfaite harmonie. Une belle parenthèse de nature, d'histoire et de sérénité qui a enchanté l'ensemble du groupe et qui laissera de très beaux souvenirs à tous les participants.



Fleur du néflier d'Europe



Fleur du Cornouiller



Eglantine

BONDOUFLE COTÉ NATURE

Dans notre journal n°5, nous découvrons, en nous promenant au mois de mai, la végétation en fleurs dans notre Bois des folies :



Chèvrefeuille



Sureau

DÉCOUVREZ BONDOUFLE - SES QUARTIERS



65 hectares, avec 3 écoles maternelle et primaire, 1 collège, 1 gymnase, des plateaux d'évolution, une maison de quartier, un centre commercial qui sera agrandi en 1980, un marché couvert en 1989, le bureau de poste en 1993 (auparavant il y avait le «postet » (annexe de la poste d'Evry) dans le vieux village).

Ce quartier comporte pas moins de 70 voies de circulation dans les lotissements Béguines, Coccinelles, Héliotropes, Losanges, Aubépines, maisons SAPLO et la résidence Victor Hugo, principalement desservis par des squares et places portant des noms de lieux dits (ex square de la butte aux lièvres, place de la croix blanche), thème de l'aviation (ex square Hélène Boucher - proximité de la base 217)...

Dans notre journal n°4 nous avons traité le vieux village, dans le centre de Bondoufle.

Dans le numéro 5 nous allons découvrir le quartier « Les trois parts ».

M. Chalandon, ministre de l'équipement de 1968 à 1972 veut développer la maison individuelle à des prix bénéficiant de primes de l'Etat c'est l'origine des Trois parts de Bondoufle.

Ce quartier est composé de lotissements, construction dès 1972 de 1502 logements sur



DÉCOUVERTE DE LA VILLE D'ETAMPES

30 km pas plus pour découvrir Etampes cité royale. Nous arrivons à l'office du tourisme logé dans un bâtiment ancien avec frises et sculptures où nous attend la guide et la visite débute le long de rues chargées d'histoire. L'essor commence au XIe siècle, les rois logent dans la ville lors des déplacements, l'essor se poursuit sous François 1er qui en fait don à sa favorite Anne de Pisseleu. Nous sommes près de Fontainebleau, Rambouillet, Vincennes, Versailles, ce qui en fait une cité royale avec château, donjon, collégiales, 4 églises. Les aléas des guerres, maladies, révolutions ont pesé sur la croissance de la ville. Nous empruntons une passerelle enjambant les rails de



la gare pour atteindre la tour Guinette, gardienne de la cité, du moins ce qu'il en reste. Au bout de la grimpette, elle nous domine de ses 40 m encore partiellement debout, la fraîcheur du bois qui l'entoure est bienvenu par cette matinée chaude. Squattée pendant des années elle a subi pillages et dégradations, actuellement elle se refait une beauté car une rénovation est en cours.

Nous redescendons vers le centre ville pour admirer l'Hôtel de Ville magnifique bâtiment renaissance avec tourelles, encorbellement, meneaux, rosaces, jouté d'une dépendance abritant écuries et lieu de collecte de la gabelle avec son grenier à sel. Nous voilà maintenant face à la collégiale Notre Dame, bien triste en extérieur, ses murs noircis par la pollution. L'intérieur révèle une ambiance bien différente, de très larges vitraux font entrer largement la lumière, une ambiance sereine et apaisée accueille les pèlerins que nous sommes devenus au fil de nos déambulations dans la cité royale. Une belle découverte tout près de nous, qui confirme la richesse culturelle et patrimoniale de notre département, l'Essonne en Ile de France.

VISITE AU PÈRE LACHAISE



Par une chaude après-midi de juillet, nous voilà sous les arbres du cimetière du Père Lachaise pour une visite libre. Dans le car, Benoît nous avait distribué des plans et aidé à télécharger l'application du site sur nos smartphones. Avec ses 44 hectares et ses 70000 tombes, c'est le plus grand espace vert de Paris — aussi vaste que la Cité du Vatican. Le cimetière fut réaménagé en 1804 pour lutter contre l'insalubrité qui régnait alors dans la capitale.

Le groupe s'est dispersé dès la descente du car, chacun composant son propre itinéraire au fil des allées. La plus ancienne sépulture est celle d'Héloïse et Abélard, datant du XII^e siècle.

Selon les envies de chacun, la balade menait vers Molière et La Fontaine, vers Michel Blanc et Jim Morrison, ou encore vers Rossini et la Callas et sans oublier Edith Piaf.

On y croise aussi Franck Alamo, Michel Berger et France Gall réunis pour l'éternité, ou encore Yves Montand et Simone Signoret, qui reposent côte à côte.

Quant à la statue de Victor Noir, elle doit sa notoriété à une légende de fertilité qui attire toujours les curieux.

Le Père Lachaise est une véritable vitrine, un mémorial vivant de l'histoire des grands hommes et femmes de France, où reposent aussi de simples citoyens parisiens. Certains d'entre nous ont même eu la chance de croiser des « fantômes » du lieu — ces habitués passionnés qui, connaissant chaque recoin, ont guidé nos pas à travers les méandres et le dédale de tombes, plus ou moins bien entretenues.

Fourbus et après + ou - 5km de marches c'est muets comme des tombes (ou pas) que nous sommes rentrés à Bondoufle... nous reposer en paix...



UNE JOURNÉE À TROYES

Départ en bus de bon matin en direction de la région Grand Est. Troyes, préfecture de l'Aube, est aussi la capitale historique de la Champagne. Arrivée à 10h au syndicat d'initiative, où nous nous sommes répartis en deux groupes avec deux guides, alternant deux étapes.

Un peu d'histoire

La première étape était la projection d'un film retraçant l'histoire de la ville. Vers l'an mil, les Tricasses s'installent au bord de la Seine, dans une région stratégique, sur l'axe commercial reliant le sud au nord de la Gaule. Au XI^e siècle, c'est l'apogée du rayonnement économique et financier de la ville, qui attire les marchands ambulants. C'est aussi une période d'échanges culturels : un érudit juif nommé Rachi, par ses écrits, aura une grande influence sur la jurisprudence et l'école talmudique. Arrivent alors de riches banquiers lombards, qui créeront les lettres de change. C'est galemment la naissance de la première commanderie des Templiers, fondée en 1118 par Hugues de Payns pour accompagner les pèlerins en croisade. Les croisades ramènent l'or, l'art du vitrail, les reliques, les épices et les étoffes. En 1307, Philippe le Bel dissout l'ordre des Templiers, devenu trop puissant, et fait arrêter Jacques de Molay, qui, sur le bûcher, lancera sa malédiction contre le roi et le pape.



En 1524, Troyes est détruite par un incendie puis reconstruite ; on rebâtit alors les maisons à pans de bois. La Renaissance marque une période florissante, avec le développement du textile, du cuir, de la papeterie et de l'imprimerie. De nos jours, Troyes est connue pour ses grandes marques textiles, comme Lacoste ou Petit Bateau.

Sur les traces du patrimoine

Deux visites pédestres nous ont fait suivre un plan en forme de bouchon de champagne. Autrefois surnommée « la ville aux cent clochers », Troyes était entourée de remparts aujourd'hui démolis. La ville est désormais fière de son patrimoine : dix églises et quarante-deux édifices restaurés grâce à des subventions, dont plusieurs églises catholiques gothiques aux vitraux remarquables.

Nous visitons la plus ancienne église, datant du XII^e siècle, célèbre pour la finesse de son jubé sculpté en pierre par Jean Gailde, et pour la richesse de ses vitraux. Nous déambulons ensuite dans des ruelles médiévales aux noms pittoresques, dont la ruelle des Chats, avant d'entrer dans la cour d'un hôtel particulier rénové, avec son jardin à la française. La guide attire notre attention sur des gargouilles atypiques, dont une en forme de canon, ainsi qu'une statue de Moïse ornant un pignon de rue.

Nous traversons ensuite le quartier du marché Saint-Jean, où se tiennent deux foires annuelles, l'une à la Saint-Jean, l'autre à la Saint-Rémy. Nous arrivons enfin sur l'artère commerciale principale, la rue Émile Zola, où nous admirons les façades colorées des maisons à colombages restaurées. Au bout du parcours se dresse un magnifique hôtel de ville de style Louis XIII.





Pause déjeuner et cité du vitrail

Vient ensuite la pause déjeuner, avec un menu régional : salade vigneronne et croûtons au chaource, andouillette ou cuisse de canette, et pour finir un délice champenois façon sabayon aux fruits rouges. Vu la canicule, nous sommes soulagés de reprendre le bus pour rejoindre la Cité du vitrail, non loin du canal où des jets d'eau tentent d'apporter un peu de fraîcheur, la chaleur se faisant de plus en plus sentir.

L'après-midi est consacrée à la visite de la Cité du vitrail, aménagée depuis 2013 dans l'ancien Hôtel-Dieu, sur plusieurs niveaux. Au rez-de-chaussée, nous admirons une collection de pots et boîtes d'apothicaire ayant servi à conserver les plantes destinées à soigner les malades.



La guide nous explique la fabrication d'une potion, administrée autrefois aux patients dénutris et conservée dans des fontaines en métal : un mélange de diverses plantes, de chair de vipère, et d'environ 1 % d'opium...

Aux étages supérieurs, de nombreuses expositions présentent des vitraux de toutes époques et de tous styles, disposés à hauteur de regard. C'est à la fois un lieu de mémoire, qui explique les techniques de fabrication du vitrail, mais aussi un lieu de restauration, de recherche et de partage entre artisans.

Ce fut une journée enrichissante : nous rentrons la tête pleine de découvertes, mais plutôt fourbus. Certains regrettent tout de même de ne pas avoir eu un peu de temps pour flâner librement dans le centre-ville.



J'AI LU/ J'AI VU



J'ai lu

Tueur en Sorbonne: un tueur règne sur la Sorbonne qui tue et retue chaque fois avec des armes différentes. Un roman policier brillant où René Réouven dose avec un rare talent l'angoisse et l'humour.

Là où tu vas . E.Davodeau : Françoise accompagne les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. L'idée de l'auteur est de raconter au plus près la singularité de ses existences au pays de la mémoire qui flanche, tout en préservant l'intimité de personnes concernées. Davodeau nous donne à voir le quotidien de ses personnes malades, de leurs proches et des accompagnants et nous éclaire sur un sujet méconnu dont l'importance ne cesse de croître. C'est un coup de cœur.

J'ai vu

Sur Canal+ : Dalloway - film de 2025 avec Cécile de France, Anna Mouglalis et Lars Nikkelsen.

Une romancière trouve son inspiration avec son assistant virtuel jusqu'au jour où elle s'aperçoit que ce n'est plus elle qui commande ni ses écrits ni sa vie... à craindre pour l'avenir

Sur Netflix : APEX - film de 2026 avec Charlize Theron. Une aventurière en deuil est prise en chasse au cours d'une excursion en forêt et en kayak au cœur de la nature australienne... frissons assurés.

Sur Netflix : A vif - film de 2007 avec Jodie Foster. Après une longue période à l'hôpital suite à une bagarre où son ami trouve la mort... elle décide de faire justice elle-même... ça saigne ; Excellent thriller !